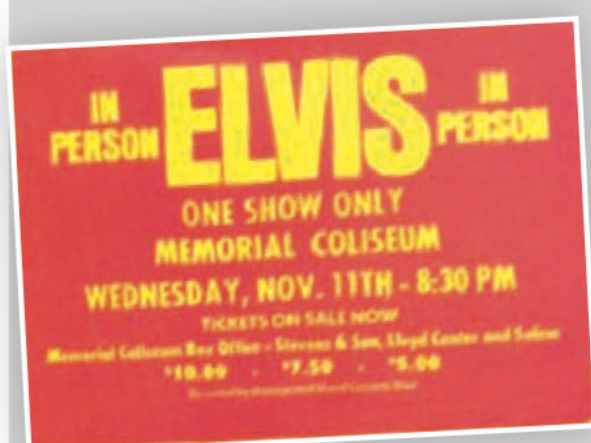


UN SHOW AVEC ELVIS

PORTLAND, OREGON,

MERCREDI 11 NOVEMBRE 1970



Pour ce second show du Tour 2, Elvis Presley joue ce soir, à guichet fermé (comme d'habitude), dans la ville de Portland, Oregon.

L'arrivée d'Elvis s'annonce être « L'événement » de la ville. Les places ont été vendues en quelques heures et nombreuses sont les personnes qui n'ont pu avoir de billets. Carl Obermeier écrit dans le magazine Elvis Monthly, Issue 136 de mai 1971 : *Le 11 novembre 1970 restera comme le « jour*

d'Elvis » à Portland, car Elvis est apparu « en direct » sur la scène du Memorial Coliseum devant un public « allumé » par 12 000 personnes. Le Coliseum a dix ans et, au cours de cette période, tous les chanteurs pop sont passés ici, y compris les Beatles qui, en 1966, n'ont pas réussi à le remplir. Mais le 11 novembre 1970, Elvis l'a rempli, alors que l'affiche « sold-out » était placardée depuis une semaine !

Deux annonces ont été publiées dans le journal local quelques semaines avant l'apparition d'Elvis, ce qui n'est pas une grande publicité pour qui que ce soit, mais Elvis n'a pas besoin de publicité « à l'avance », car si vous êtes un « fan d'Elvis », ou si vous l'étiez, et si vous voulez voir « l'homme », vous vous arrangerez pour savoir où il se produit, même si cela implique de parcourir des centaines de kilomètres.

Les stations de radio offraient des billets « gratuits » pour voir Elvis, ainsi que d'autres gadgets pour gagner des billets. Le soir du 11 novembre, ma femme et moi sommes arrivés une heure à l'avance, espérant entrer tôt, « mais quelle surprise ! », nous avons du mal à trouver une place, il y avait déjà des milliers de personnes devant nous, toutes essayant d'entrer pour échapper à la pluie. Nous sommes finalement entrés et avons obtenu nos places, cinq rangées à l'avant, une excellente vue de la scène et un son magnifique ! (...) Elvis est resté sur scène pendant un peu plus de cinquante minutes. Il a interprété dix-sept chansons et a quitté la scène aussi rapidement qu'il était entré, ce qui en a déçu certains, mais c'était vraiment un grand spectacle et je doute que quiconque soit reparti avec des « doutes » sur l'identité du « King ! ». Rien d'étonnant alors que quelques minutes avant le show, c'était déjà de la folie !...



Portland (Oregon)
 Mercredi 11 novembre 1970.
 20h30
 Show 188
 Memorial Coliseum
 Spectateurs : 11.800
 Tour 2 : 10 au 17 novembre 1970.



Cela commence par un jeu de batterie comme seul **Ronnie Tutt** en est capable d'en exécuter et on entend tout d'un coup **Elvis** se saisir du micro et chanter *That's All Right* comme en 1955 sur scène dans le sud de l'Amérique ; la même spontanéité, la même rage du chanteur de **Rock'n'Roll** que lorsqu'il avait vingt ans. Peu importe que l'ingénieur du son doive s'arracher les cheveux pour faire taire ces fichus



larsens, nous sommes devant le **King**, tout de blanc vêtu dans le **Lace Suit** qu'il porte pour la première fois ce soir. Il s'agit d'un jumpsuit très classique avec pour seule particularité d'avoir une petite chaîne en or qui relie le 4^{ème} bouton à gauche du col et celui de droite, cependant qu'il est

souligné par une ceinture blanche en macramé.

Il n'existe que peu de photos de ce concert, mais sur l'une d'elle, prise par un amateur, on ne voit que cette grande silhouette blanche, gracieuse, la jambe gauche en avant, le buste légèrement plié comme pour donner encore plus de puissance à ce qu'il



est en train de chanter dans ce micro qu'il tient fermement de la main gauche. Sa voix est plus puissante mais elle garde encore cette tonalité des années 50 qui aura totalement disparue en 1972.

A peine terminé, il enchaîne directement sur *I Got A Woman* ; il pousse sa voix et fait

une fausse note sur la montée - ce qui est à préciser car **Elvis** n'en a quasiment jamais fait - mais elle s'entend à peine car il la rattrape immédiatement et le public semble être totalement électrisé par sa performance pour retenir ce genre de détail. **Amen** est chantée totalement a cappella avec les **Sweet Inspirations** ce qui forcément met un coup d'arrêt net à la rythmique musicale du début de concert et **Elvis** termine par les quelques derniers couplets de fin de *I Got A Woman*. C'est de la folie !

Elvis remercie le public et lui dit qu'il s'appelle **Johnny Cash**. Pour taquiner son public il dit : *c'est un plaisir d'être à Oakland* - on entend la foule crier, mais en fait ça a été le cas du début à la fin - ... non Ça c'était la nuit dernière!... **Elvis** échange quelques instants avec des filles qui sont contre la scène... puis on entend l'orchestre commencer à jouer *Tiger Man*, mais **Elvis** s'arrête de chanter et annonce qu'il a fait son premier film en 1956 et que ça commençait : *comme ça...* - avec les premières notes de *Love Me Tender* - puis dit : *voilà!*... Il reprend *Love Me Tender* pour le plus grand plaisir de tous les fans et se retenant à plusieurs reprises d'éclater de rire. Il est vraiment de bonne humeur !



Une fois la chanson terminée, les applaudissements ne s'arrêtant pas, il remercie son public et lui dit qu'il va lui chanter une nouvelle chanson ; on l'entend dire trois mots : *When I said...* le public hurle, les musiciens et l'orchestre accompagnent alors **Elvis** pour une superbe version de *You Don't Have To Say You Love Me*. Son interprétation est splendide et les **Imperials** tout spécialement sont très efficaces sur ce morceau. Puis vient cette chère *Sweet Caroline* que



nous sommes heureux de retrouver de nombreux soirs depuis l'opening show de la seconde saison à **Vegas**, en janvier dernier. L'interprétation est formidable comme à chaque fois.

La basse de **Jerry Scheff** commence seule à se faire entendre, il raccroche son doigt à la corde ce qui donne une note supplémentaire que seuls les musiciens

et **Elvis** doivent remarquer. La version de *You've Lost That Lovin' Feelin'* reste toujours un grand moment dans les shows d'**Elvis** et cela ne déroge pas à la règle cette fois encore. On peut noter l'excellent jeu de batterie de **Ronnie Tutt** sur le morceau et tout particulièrement sur la fin de la chanson.



Le public n'a même pas le temps d'applaudir que l'on entend le riff nerveux de **Jerry Scheff** accompagné de la guitare rythmique de **John Wilkinson**. **Elvis** « expédie » la version parlée de *Polk Salad Annie* et s'amuse comme depuis la fin août à privilégier le jeu de batterie avec **Ronnie**, tout en s'amusant à imiter la façon de chanter de certains de ses amis comme **Glen Campbell**. Cette fois, le public a le temps d'applaudir comme il se doit les musiciens.

Alors que la musique de fond lors de la présentation de ces derniers est jouée, il la fait arrêter et dit d'un air assez solennel qu'il présente le fantastique groupe de gospel **The Imperials** - il est vrai qu'ils ont fait un début de show exceptionnel. Puis c'est au tour des **Sweet Inspirations**, de **Kathy Westmoreland**... et de son « guitariste préféré, **James Burton**... » ; il se retourne et lui dit « **James ?!** » et le riff de l'introduction de *Johnny B. Goode* se fait entendre dans toute la salle. Du très bon rock, le tempo excellent et le solo est brillant et subtilement bien joué ; on entend d'ailleurs **Elvis** l'encourager - sans comprendre ce qu'il lui dit car il se retourne pour lui parler.

Puis il commence à chantonner l'un de ses grands succès des années 50, *Blueberry Hill*, dont il change la première phrase par : *I found my thrill on Fats Domino hill...* - **Fats** avait obtenu un énorme succès avec cette magnifique chanson, en 1956. **Elvis** demande alors à ce que la lumière soit mise sur la foule et non sur lui pour la voir ce qui bien naturellement rend le public très heureux.

Il introduit ensuite le splendide *How Great Thou Art* en disant qu'il l'avait enregistré il y a quatre ans. On sent **Elvis** totalement envahi par la Foi lorsque l'on ferme les yeux et que l'on écoute chaque son qui sort de sa bouche. La chanson est très dépouillée et c'est essentiellement le piano qui l'accompagne pour ce titre qui est indiscutablement, la grande nouveauté du **Tour 2**. C'est une véritable standing ovation et le **King** en profite pour les remercier et chanter à tous ses spectateurs son amour pour eux avec une très belle version de *The Wonder Of You*.

Dans les shows d'**Elvis**, tout a un sens, les chansons ne sont pas chantées les unes derrière les autres sans raison. Puis une note à la guitare se fait entendre dans la salle, assez longue - **Elvis** s'amuse même à chanter le début d'*How Great Thou Art* pendant cette période de flottement, ce qui amuse le public présent dans la salle - en fait c'est une magnifique version d'*Heartbreak Hotel* tout empreint de feeling que le **King** chante ce soir.

Il continue sur sa lancée avec *Blue Suede Shoes* : puis il fait durer comme d'habitude le moment où il va se mettre à chanter *Hound Dog*. Il parle, faire rire en faisant croire qu'il va chanter la chanson et une fois qu'il se lance réellement, il en donne une version sacrément dynamique. Même s'il est dommage qu'**Elvis** ne chante que le premier couplet de la chanson, ce soir **James Burton** et lui vont s'amuser à se répondre pendant quelques secondes voix/guitare, il chante quelques mots et **James** lui répond avec sa **Fender**.

Puis il va se passer un moment inoubliable qui n'a pas du tout été prémédité. Il va multiplier les faux départs sur *Bridge Over Troubled Water* - quatre au total - dans l'idée de faire rire un peu comme avec un *Hound Dog* sauf qu'il va lui-même se prendre à son propre jeu en commençant à rire à



ELVIS

PORTLAND, 11 NOVEMBRE 1970



cause d'éléments extérieurs comme un larsen et il n'arrive plus à trouver son sérieux, même s'il essaie de se reprendre en annonçant à chaque fois qu'il va se poser. En ce qui me concerne, cette version bien plus longue qu'à son habitude est à faire entrer dans le panthéon des meilleurs moments d'Elvis sur scène d'autant que, lorsqu'il reprendra son sérieux, il donnera certainement l'une des plus belles versions de cette chanson. C'est une standing ovation méritée au regard de la prestation exceptionnelle d'Elvis. L'enchaînement se fait, comme d'habitude, depuis qu'il a repris ses tournées avec *Suspicious Minds* ; après l'émotion de *Bridge*, il y a cette chanson hyper rythmée qui est l'un des très grands succès d'Elvis depuis son retour sur scène. La voix de **Kathy Westmoreland** atteint des sommets stratosphériques, c'est magnifique. Par erreur, **Jerry Scheff** joue les dernières notes de fin alors que l'on était qu'à une diminution du rythme dans la chanson avant qu'elle ne reprenne de plus belle ce qui fait sourire Elvis. Sur le vrai final, ce sera encore **Ronnie Tutt** qui excellera.



Falling In Love.

Nous avons la chance que la musique de fin de concert nous soit parvenue, car on entend au loin le speaker annoncer que l'album : *That's The Way It Is* est en vente - il sort en effet dans les bacs ce jour-là, le 11 novembre 1970 -, ainsi que de nombreux autres goodies.

Pour de nombreux fans d'Elvis, il s'agit d'un show incroyable au point que **Ftd** l'a sorti officiellement, en 2016, en bonus du livre *Taking Care Of Business - In A Flash*. Etonnement le label précise qu'il s'agit d'un enregistrement amateur réalisé par **Rick Rennie** et **Barb Dobie**, alors que la qualité est

La très bonne idée de mettre *Funny How Time Slips Away* après autant d'émotions de toutes sortes pour le public, se confirme une fois de plus, même si **Elvis** a beaucoup de mal à garder son sérieux, pendant la chanson... Puis, il termine le show en disant : *vous êtes un super public. Je vous aime. Merci ...* et donne une superbe version de *Can't Help*

excellente. En fait, il est possible qu'il s'agisse d'un premier enregistrement en « soundboard real to real », réalisé par un magnétophone de niveau professionnel, placé sur la scène - ce qui explique que nous entendons le bruit de la foule de façon très atténuée hormis les hurlements d'émotion d'une jeune fille qui doit se trouver en backstage tout près du matériel - qui capte la voix d'Elvis mieux que n'importe quel enregistrement pris dans la foule, mais de façon moins pure qu'un enregistrement en soundboard directement depuis la table de l'ingénieur du son.

Le concert a également, au cours du temps, fait l'objet de plusieurs éditions parallèles : en 1991 sur le *Storm Over Portland* (Live Archives), en 1993 sur le *One Night In Portland* (Live Archives), sur le *On The Road Again* (Memory Records) en 2004, puis sur le *Lightning Strikes Twice In Portland* (Straight Arrow Special Products) en 2014 et enfin sur le *Nov. 1970* (Paradise Road Record) en 2021.

